

Timide éclaircie à l'horizon

Placements de trésorerie

Comme c'est le cas depuis près de deux ans, la grande majorité des rendements offerts par les produits de trésorerie restent en territoire négatif. Mais après avoir touché un point bas durant le premier semestre, notamment pour les fonds monétaires, les rémunérations ont récemment entamé un léger sursaut. Pour de nombreux spécialistes, le « bout du tunnel » commence à s'entrevoir.

C'est un triste anniversaire que s'apprêtent à célébrer les entreprises. Il y a presque deux ans, ces dernières voyaient en effet la rémunération de leurs placements de trésorerie basculer en territoire négatif. Depuis cette date, les rendements offerts n'ont cessé de plonger, pour s'établir le plus souvent dans une fourchette comprise entre - 0,25 % et - 0,20 %. Si les conditions du moment demeurent très défavorables pour les sociétés affichant des excédents de liquidité, **une légère inflexion paraît toutefois se matérialiser**. Selon plusieurs spécialistes, le mouvement baissier observé sur les taux des supports de trésorerie aurait en effet pris fin il y a quelques semaines. Mieux, **les rendements proposés par certaines banques et certains fonds monétaires seraient même repartis légèrement à la hausse !** « Même s'il est encore trop tôt pour dresser un constat définitif, il semblerait bel et bien que le point bas des rendements négatifs soit derrière nous », avance Philippe Renaudin, responsable de la gestion monétaire chez BNP Paribas AM.

Un appétit plus marqué des banques



Cette embellie tient en grande partie aux banques. Afin de faire face à un environnement toujours très concurrentiel sur le compartiment des entreprises, plusieurs d'entre elles **consentent à faire des efforts commerciaux**.

« Les établissements bancaires sachant que les PME leur apporteront dans le futur un flux d'affaires et donc de commissions, certains sont **prêts à proposer jusqu'à 0,20 %** sur des comptes courants rémunérés et **jusqu'à 0,50 % par mois pour des comptes à terme renouvelables**, des niveaux en progression de quelques points de base par rapport au début de l'année », constate David Guyot, fondateur du cabinet de conseil en placements Pandat.

Bénéficiant de conditions sensiblement moins favorables, les grands groupes peuvent également faire l'objet de telles marques d'attention. « Afin de servir au mieux nos principaux clients corporate qui cherchent chez Société Générale une vue transverse leur permettant de saisir toutes les opportunités, nous avons mis à disposition, courant août, une offre de dépôt à terme proposant un taux de 0 % sur un an, alors que les rendements offerts jusqu'à deux ans par les banques sont négatifs dans la grande majorité des cas, illustre Mireille Cuny, responsable mondiale des solutions de liquidité et d'investissement pour les entreprises chez Société Générale CIB.

De même, nous leur avons récemment donné l'opportunité de souscrire des obligations en euros émises par Société Générale et indexées sur du CO2, dont le coupon atteignait près de 0,10 % pour une échéance relativement courte (décembre 2019).»

Outre la volonté d'entretenir la meilleure relation client possible, ces opérations visent aussi, pour les banques, à **satisfaire un besoin structurel : le renforcement de leurs liquidités**. Certes, après plusieurs années de politique monétaire extrêmement accommodante en Europe, celles-ci restent abondantes dans les bilans des établissements.

Néanmoins, plusieurs facteurs incitent actuellement ces derniers à gonfler leurs ressources. « **Enregistrant depuis plusieurs trimestres une demande de crédit en forte croissance, la plupart des banques cherchent à collecter davantage de dépôts de la part de leurs clients pour y faire face** », observe David Guyot. A cela s'ajoute la normalisation à venir de la politique menée par la BCE. « Sous l'effet cumulé de l'arrêt des achats nets d'actifs (programme de quantitative easing, QE) à compter de décembre prochain et des remboursements par les banques des fonds levés via les dispositifs d'emprunt à taux préférentiels (TLTRO), la liquidité présente dans le marché va diminuer tout au long de 2019 et de 2020, signale Laurent Gonon, directeur des gestions de BFTIM. Face à cette perspective, les établissements savent qu'ils doivent se reconstruire de la trésorerie et trouver des ressources ailleurs qu'auprès de la BCE. »